



CYRANO DE BERGERAC ⁽¹⁸⁹⁷⁾ D'EDMOND ROSTAND

À partir de **12 ans**
3h05 avec entracte

Mise en scène de Jean Liermier

Bouillonnant poète, la main sur la garde et le verbe haut, Cyrano de Bergerac se reconnaît à son nez, à sa cape et à son chapeau. Pour atteindre Roxane, la femme qu'il aime, il est contraint d'avancer masqué, sous les traits de son double idéal, Christian. L'homme est beau mais maladroit dans ses mots d'amour, comme Cyrano est laid et éloquent.

Avec

Gilles Privat - Cyrano

Aude Bourrier - l'Ouvreuse, le Mousquetaire, le Quatrième cadet, Sœur Claire

Candice Chauvin - Brissaille, Lise, le Cinquième cadet, Mère Marguerite

Boris Degex - Cuigy, le Vicomte de Valvert, le Deuxième poète, le Deuxième cadet

Mathieu Delmonté - De Guiche

Julien George - Le Bret

Baptiste Morisod - Lignière, le Régisseur, l'Apprenti, le Premier cadet

Tibor Ockenfels - Le Petit marquis, le Premier poète, le Troisième cadet

Ludovic Payet - Montfleury, le Troisième poète, Carbon, le Capucin

Yann Philipona - Christian

Lola Riccaboni - Roxane

André Schmidt - Ragueneau

Christine Vouilloz le Pickpocket, la Duègne, l'Enfant, la Sentinelle, Sœur Marthe

Scénographie **Rudy Sabounghi**

Costumes **Coralie Sanvoisin**

Lumières **Jean-Philippe Roy**

Univers sonore **Jean Faravel**

Maquillages et coiffures **Leticia Rochaix-Ortis**

Maître d'armes **Pavel Jancik**

Vidéo **Giuseppe Greco**

Assistante à la mise en scène **Nalini Menamkat**

Coproduction Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, TKM Théâtre Kléber-Méleau

Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Rhône-Alpes

Tournée (en cours)

Le 5-6 décembre 2017 au Théâtre Équilibre Fribourg

Le 9 décembre 2017 au Reflet - Théâtre de Vevey

Du 13 au 17 décembre 2017 au Théâtre de Caen (FRA)

Du 20 au 22 décembre 2017 à la Comédie de Reims (FRA)

Les 3 et 4 avril 2018 au Théâtre de l'Olivier à Istres (FRA)

Les 10 et 11 avril 2018 à la Maison de la Culture d'Amiens (FRA)

Du 26 avril au 6 mai 2018 au TKM de Renens

Du 15 au 17 mai 2018 à Anthea à Antibes (FRA)

**Un baiser,
mais à tout
prendre,
qu'est-ce?**

CYRANO DE BERGERAC, BRETTEUR ET CONTEUR HORS-PAIR

Au XVII^e siècle, l'influence du roi Louis XIV, monarque absolu de droit divin, s'étale sur l'Europe, et la France est en ébullition intellectuelle. Entre la création de l'Académie française et la maturité du style classique, bien des poètes et dramaturges se mettent en lumière. Il en est un qui, contrairement à eux, lutte pour conserver à tout prix son indépendance d'esprit : Cyrano de Bergerac.

Imaginez un acteur célèbre. Son public l'attend, trépignant d'excitation. Le rideau s'ouvre, il entre en scène, les murmures bruissent. Mais à peine a-t-il entamé sa première tirade qu'une voix l'interrompt : « Hors de scène à l'instant ! » Cyrano de Bergerac s'ouvre bel et bien sur le coup de théâtre d'une représentation interrompue, par le pourfendeur d'une certaine idée de l'Art...

Le ton est donné, sans concession !

Hercule Savinien Cyrano de Bergerac est un héros, de bravoure, de panache et de courage. Mais peu importe qu'il ait véritablement ou non combattu seul cent hommes. La vérité est que, quand il raconte cet hypothétique fait d'armes, on ne peut faire autrement que de s'asseoir, bouche bée comme un cadet captivé, pour écouter avec les oreilles grandes ouvertes cet extraordinaire faiseur d'histoires tombé de la Lune...

La scène du balcon touche au métaphysique quand Christian, le corps, et Cyrano, l'âme, tentent de ne faire plus qu'un. Percée jusques au fond du cœur, avec une telle violence, Roxane ne pourra faire autrement que de braver la guerre et ses atrocités pour rejoindre celui qui, depuis le front, lui envoie des mots doux d'une puissance supérieure à la Mort. Même laid elle l'aimerait, celui capable de distiller ce poison si impérieusement nécessaire à la Vie, qu'on nomme Amour.

Cyrano est mort. Vive Cyrano !

Le génial Gilles Privat « endossera » le célèbre nez, et mettra son talent inouï au service du rôle le plus populaire de l'histoire du théâtre, pour une rencontre qui promet d'être prodigieuse dans l'écrin concocté par l'immense scénographe Rudy Sabounghi.

Prêts ? Foncez ! Car à la fin de l'envoi, il touche !...



Image de synthèse © Rudy Sabounghi

ENTRETIEN AVEC JEAN LIERMIER (MARS 2017)

Vous qui aimez revisiter les pièces du répertoire classique français, vous vous attaquez aujourd'hui à *Cyrano de Bergerac* ! Pourquoi ?

J'en rêve depuis des années. Mais pour passer à l'acte, il faut l'interprète pour incarner Cyrano ! Je l'ai trouvé en la personne de Gilles Privat, avec qui j'ai eu le bonheur de compagner à plusieurs reprises à Carouge : il était « mon » Arnolphe, dans *L'École des femmes*, et « mon » Argan dans *Le Malade imaginaire*.

C'est un immense comédien, qui a un rapport au texte et une humanité uniques, puisés entre autres de ses expériences sous les directions de Benno Besson, d'Alain Françon et de Matthias Langhoff.

Célèbre pour son personnage, la pièce est un modèle d'ingénierie théâtrale. Quel aspect de l'œuvre vous interpelle le plus ?

Avant tout le fait que Cyrano soit un conteur hors-pair. Prenez l'acte II. Cyrano revient d'un guet-apens fomenté contre l'un de ses amis, et il affirme avoir combattu et défait 100 hommes... Je ne peux pas m'empêcher de penser à *Don Quichotte*, ou au conte des frères Grimm intitulé *Le Vaillant petit tailleur*, et sa formule « sept d'un coup » ! Faut-il le croire ? Cet événement-là, a-t-il vraiment eu lieu ? Au fond, la réponse n'a pas d'importance.

Ce qui importe, c'est l'accueil que réservent les Cadets de Gascogne à Cyrano, à qui tous réclament le récit de cet exploit. Il s'agit donc de mettre en scène pour les spectateurs d'aujourd'hui, les Cadets, premiers spectateurs, avides de l'écouter, comme des enfants en demande d'histoires qui les construisent. Pour cela, j'envisage cette pièce un peu comme une profession de foi : raconter au plus près du poète Rostand, l'histoire d'un raconteur d'histoires.

« Profession de foi » pour vous, la pièce est l'histoire d'un personnage engagé. *Cyrano de Bergerac* serait-il un hymne à l'impulsion et à l'émotionnel ?

La séquence du « siège d'Arras », à l'Acte IV, est un moment-clé. Par jalousie et vengeance, le Comte de Guiche envoie au front, sur le terrain des opérations pour une bataille qu'il sait perdue d'avance, la compagnie des Cadets. Dans son campement assiégé, alors que la guerre fait rage, Cyrano se met à écrire frénétiquement, de la part de Christian, à Roxane.

Et la force de ses lettres est telle, que Roxane ne peut faire autrement que de commettre un acte insensé, pulsionnel : rejoindre l'auteur de ces mots enflammés, coûte que coûte. Nous sommes bien loin d'une blquette joliment romantique.

C'est comme si, aujourd'hui, une jeune femme filait à Raqqa en Syrie, ou Mossoul en Irak. Parce qu'elle ne peut faire autrement que d'être avec celui qu'elle aime. Malgré la mort.

Faire un lien entre Cyrano et la guerre en Syrie semble hardi. On est loin du gentilhomme lettré un peu bohème...

Ce lien n'est pas de l'ordre esthétique, mais du mouvement intérieur du personnage. Je pense aux témoignages bouleversants des lettres des poilus de la Guerre 14-18. L'espace de quelques instants, des hommes, issus de toutes les couches sociales, réussirent à se soustraire à l'horreur des tranchées, des hurlements, de la boue et du sang. Grâce à un morceau de papier froissé parfois improbable et un bout de mine de crayon, ils se sont évadés. Par le temps suspendu de l'écriture, ils étaient vraiment avec leur fiancée, leur mère ou leurs amis. L'écriture comme rempart à la folie des hommes, l'Art comme une nécessité, même au travers d'apparentes banales nouvelles du front.

Cyrano vit son amour pour Roxane doublement par procuration. En se substituant à Christian, en usurpant son identité, et en préférant le masque de l'écrit à la réalité. L'écriture lui permet de révéler son âme, sans avoir à révéler son visage.

Avez-vous déjà des axes directeurs pour la scénographie ?

J'ai la chance de pouvoir travailler avec Rudy Sabounghi, qui est une référence dans le monde de la scénographie. Pour l'Acte III, je pensais pouvoir me départir de tout élément figuratif, en supprimant le balcon depuis lequel Roxane voit Christian. Cyrano caché lui souffle son texte, puis finira par parler lui-même à la petite, de sa propre voix.

Le défi était de trouver le cadre qui permette de rendre compte de la force et de la singularité de cette séparation d'un corps et d'une âme, d'une voix. En jouant avec la lumière ? Rudy a trouvé la solution, qui permet à la fois de rendre compte de l'abstraction, du caractère quasi métaphysique de la scène, tout en restant concret. Je ne peux pas en dire plus, surprises obligent...

Pétri de sensibilité, Cyrano se montre parfois très rigide...

C'est un héros anti-héros. Il peut paraître arrogant, parfois insupportable, mais ce sont, comme tous les grands personnages, la mise à nu de ses défauts et de ses fragilités qui provoque l'attachement.

La pièce commence par une représentation qui est interrompue par Cyrano, qui a décidé que l'acteur Montfleury n'avait pas droit de cité sur un plateau de théâtre. Incroyable, non ? Cyrano, « réac » avant l'heure, défend sa vision de l'art envers et contre tous, au risque de passer pour un épouvantable censeur. Et on parle de sa bravoure, mais lui, le laid, qui a cette certitude que Roxane lui est inaccessible, au final, qu'est-ce qu'il lui aura manqué, si ce n'est du courage ? Celui de dire ouvertement à Roxane ce qu'il ressentait. Humain ! vous avez dit humain !

La pièce de Rostand est également l'histoire d'un artiste condamné à l'ombre. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Dans l'épilogue, Ragueneau le pâtissier, dit s'être lancé dans le monde du théâtre, le rêve de sa vie. Il est devenu moucheur de chandelles chez Molière. Il arrive auprès de Cyrano, anéanti parce que, dans *Scapin*, Poquelin a volé une scène entière à son ami. Vivant ses derniers instants, Cyrano n'a qu'une question :

« – La scène, n'est-ce pas, produit beaucoup d'effet ? – Ah ! Monsieur on riait ! On riait ! », dit Ragueneau hoquetant de larmes.

La réaction de Cyrano, à ce moment-là, me touche infiniment. Le théâtre ne nous appartient pas. Nous le partageons. Et lui l'auteur, participe, même depuis l'ombre, même au bord de la mort, au bonheur du théâtre.

Tragédie en cinq actes, comment s'annonce votre *Cyrano* ?

Dans mon esprit, la pièce commence avec un corps mort sur le plateau. Celui de Christian ou de Cyrano, je ne sais pas encore. La pièce devient alors une succession de flashbacks, Cyrano errant dans son passé, revenant sur les événements de sa vie : l'amour de Roxane, sa laideur, son rapport au monde. Comme si la pièce se résumait en un cri :

« Cyrano est mort, vive Cyrano ! » Ou « Le Théâtre est mort, vive le Théâtre ! »





Photos de répétition © Mario Del Curto

Edmond Rostand (1868-1918) - Auteur



Edmond Rostand, Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand de son nom complet, est né en avril 1868 à Marseille dans une famille bourgeoise et commerçante.

En 1880, son père mène toute sa famille dans la station thermale en vogue de Bagnères-de-Luchon où Edmond Rostand passe plus de vingt-deux étés. C'est là qu'il écrit, en 1888, *Le Gant rouge*, et surtout un volume de poésie en 1890, *Les Musardises*. À cette époque, il se lie d'amitié avec un homme de lettres luchonnais, Henry de Gorsse, avec lequel il partage le goût pour la littérature.

Après des premières études au lycée de sa ville natale, il se rend à Paris en 1884 pour les compléter au collège Stanislas pendant deux ans. Il écrit une pièce restée inédite, *Les petites manies* et une nouvelle en prose, *Mon La Bruyère*. Muni de son baccalauréat, son père le dirige vers l'école de Droit car il souhaite en faire un diplomate. Il passe sa licence, puis s'inscrit au barreau sans y exercer avant de se décider à se consacrer à la poésie.

Le 1^{er} avril 1888, il fonde avec son ami Maurice Froyez le « Club des natifs du premier avril », dont les statuts stipulent que ses membres jouiront à vie du privilège d'entrer gratuitement dans tous les établissements publics, opéras, théâtres, champs de course et maisons closes, de pouvoir rire aux enterrements afin de les rendre moins sinistres, de bénéficier à leur naissance du parrainage du chef de l'État et, en outre, de se voir attribuer un appartement de fonction dans un des Palais nationaux, résidence pourvue de tout le confort souhaitable et d'une domesticité jeune, accorte et complaisante.

Dans le train pour Montréjeau, son père fait la rencontre de Madame Lee et de sa fille Rosemonde Gérard (poétesse elle aussi, dont Leconte de Lisle était le parrain, et Alexandre Dumas le tuteur) et les invite à prendre le thé à la villa Julia. Le 8 avril 1890, Edmond épouse Rosemonde en l'église Saint-Augustin de Paris².

Rosemonde et Edmond Rostand auront deux fils, Maurice, né en 1891, et Jean, né en 1894. Edmond quitte Rosemonde en 1915 pour son dernier amour, l'actrice Mary Marquet.

Edmond Rostand obtient ses premiers succès en 1894 avec *Les Romanesques*, pièce en vers présentée à la Comédie-Française et en 1897 avec la pièce *La Samaritaine*, mais la postérité retiendra surtout le succès de *Cyrano de Bergerac*, qui triomphe dès la première en 1897, alors qu'il n'a que 29 ans. En 1900, il connaît un nouveau succès avec *L'Aiglon*. Mal remis d'une pleurésie après la première représentation de cette pièce, il part, quelques mois après, en convalescence à Cambo-les-Bains. Séduit par le lieu, il y acquiert des terrains sur lesquels il fait édifier sa résidence, la villa Arnaga. Dans les années 1910, il collabore à *La Bonne Chanson*, Revue du foyer, littéraire et musicale, dirigée par Théodore Botrel.

Pendant plusieurs années, il travaille irrégulièrement à la pièce *Chantecler*, dont la première a lieu le 7 février 1910. Après son relatif insuccès critique, Rostand ne fait plus jouer de nouvelles pièces. À partir de 1914, il s'implique fortement dans le soutien aux soldats français.

Il meurt à Paris le 2 décembre 1918, de la grippe espagnole, peut-être contractée pendant les répétitions d'une reprise de *L'Aiglon*.

Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille, sa ville de naissance.

Jean Liermier – Metteur en scène



Directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève depuis 2008, Jean Liermier est diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Genève. Il débute sur les planches en 1992 sous la direction, entre autres, de Claude Stratz, d'Hervé Loichemol et de Philippe Morand. Assistant à la mise en scène d'André Engel au Centre dramatique national de Savoie, il collabore également avec Claude Stratz à la mise en scène des *Grelots du Fou* de Pirandello à la Comédie Française.

Qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra, Jean Liermier aime revisiter les classiques afin de les rendre accessibles à tous. C'est dans cet esprit qu'il crée *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine à Nancy en 2007, *Le Médecin malgré lui* de Molière au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 2007, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en 2008, *L'École des femmes* de Molière en 2010, *Harold et Maude* de Colin Higgins en 2011, *Figaro !* d'après *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Antigone* de Sophocle en 2012, *Le Malade imaginaire* de Molière en 2013, *My Fair Lady* de Loewe en 2015, puis *La Vie que je t'ai donnée* de Pirandello en 2016.

Aude Bourrier - l'Ouvreuse, le Mousquetaire, le Quatrième cadet, Sœur Claire



Diplômée de l'École de théâtre Serge Martin en 2014, Aude Bourrier est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle a joué sous la direction d'Anne Bisang, de Marielle Pinsard, de Chantal Bianchi, de Serge Martin ou encore de Julien Basler et pour les réalisateurs Laurent Nègre, Pierre Monnard et Malika Pellicioli. On l'a distinguée entre autres dans les rôles d'*Echo* dans le cadre du Théâtre c'est (dans ta) classe, dans *Cyranino*, ou d'*Georges* joués en Suisse romande et en France. Aude s'est formée à la mise en scène auprès d'Eric Devanthéry, directeur du théâtre Pitoëff à Genève, (*Les Brigands*, *To be or not to be*) puis d'Isabelle Matter, directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (*Le Roi tout nu*, *Si je rêve*, *Tombé du nid*, *Un fils de notre temps*).

Avec sa propre compagnie pour le jeune public, la Cie Pierre Caillou, elle signe et joue *Olympiades* puis *Cette année l'avenir est en avance* (d'après une idée originale de Robert Sandoz) deux pièces créées au Théâtre AmStramGram et dont la première est en tournée depuis trois ans. S'aventurant dans la création de livre pop up et d'origamis, elle crée ensuite *Les Aventures de Flaubert le ver de terre*, qu'elle présente au Théâtre des marionnettes de Genève. En janvier 2017 elle gagne la bourse d'écriture dramatique de la SSA pour sa nouvelle pièce *Quand je serai grande je serai Niki de Saint Phalle* dont la création jeune public est prévue pour la saison 2018-2019. Avec le collectif Laktosefrei, Aude écrit et met en scène *Love at first sight*, une pièce punko-féministe créée au Théâtre le Saltimbanque à Genève, puis repris lors du Festival Plein Tube en juin 2016. Actuellement, Aude travaille au Festival international Belluard à Fribourg sur *Bastions 2492* en tant que dramaturge et assistante à la mise en scène pour le collectif berlinois MachinaEx, créateurs de performances interactives et technologiques. La saison prochaine, vous pourrez retrouver Aude au Théâtre AmStramGram avec *Une fusée pour pépé*, sa nouvelle création pour le jeune public dès 4 ans.

Candice Chauvin - Brissaille, Lise, le Cinquième cadet, Mère Margueritte



A commencé le théâtre en atelier au Conservatoire avec Yvan Rhis, pour ensuite poursuivre son cursus théâtral au Conservatoire de Genève, sous la direction de Anne-Marie Delbart. Elle termine actuellement sa troisième année à l'école des Teintureries à Lausanne, école professionnelle de théâtre. En parallèle, elle suit des stages intensifs à Demain Le Printemps en Biélorussie, ainsi qu'à la LAMDA à Londres.

Boris Degex - Cuigy, le Vicomte de Valvert, le Deuxième poète, le Deuxième cadet



Il côtoie la scène à l'âge de 12 ans, grâce à l'improvisation théâtrale. Après avoir participé à différents cours théâtraux en Suisse et un stage d'été aux Cours Florent à Paris, il intègre en 2011 la troupe pré-professionnelle du Théâtre des Trois-Quarts à Vevey. Après 3 ans à aborder la scène et ses compétences annexes (lumières, promotion, production), il est accepté à l'école professionnelle de théâtre des Teintureries en 2014.

Parallèlement, il rejoint en 2015 la troupe professionnelle des Meurtres & Mystères, et gère en tant que chef de troupe et comédien La Compagnie Slalom, une jeune troupe veveysanne revisitant Molière et Shakespeare par le biais de l'improvisation. Il continue à jouer de nombreux spectacles d'improvisation et fait également partie des Trois Petits Points, une association de cinéastes veveysans.

Mathieu Delmonté - De Guiche



Depuis 1987 Mathieu Delmonté travaille en Suisse, à Genève au théâtre AM STRAM GRAM, La Comédie de Genève, au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, Théâtre du Loup, Théâtre de Parfumerie, Théâtre Alchimic, Théâtre du Grütli, à Lausanne au Théâtre Kléber-Méleau, au Théâtre de Vidy, à Zürich au Schauspielhaus, et en tournée dans un grand nombre de villes en Suisse romande. En France à Paris au Théâtre de la Ville, à Théâtre de Colline, à L'Athénée, au Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis, au Théâtre de Chaillot, aux Amandiers à Nanterre, Théâtre National de Strasbourg, Nouveau Théâtre de Bourgogne, Dijon, et en tournée dans un grand nombre de villes en France. En Belgique au Théâtre National à Bruxelles, et en tournée dans un grand nombre de villes en Belgique.

Il travaille avec, entre autres, les metteurs en scène suivants :

Benno Besson, Jean-Louis Hourdin, Jean-Louis Martinelli, Dan Jemmett, Dominique Pitoiset, Yves Beaunesne, Jean Bellorini, Katarina Thalbach, Jean Liermier, Dorian Rossel, Joan Mompарт, Dominique Ziegler, Claude Stratz, Robert Bouvier, Patrick Mohr, Martine Paschoud, Denis Maillefer, Eric JeanMonod, Anne Bisang, Philippe Mentha...

À la télévision dans des réalisations de : Michel Lagrange, Igaal Niddam, Hugue Laugardière, Simon Edelstein, Véronique Amstutz, Nicolas Frey, Noël Tortajada

Au cinéma dans des réalisations de : Felipe Vega, Romed Wyder, Peter Greenaway, Douglas Beer, Philippe Morard

À la radio dans des mises en ondes de : Jacques Roman, Claude Dalcher, Ignace Charrière, Véronique Mermod, Michel Corod, Pascal Bernheim

Julien George - Le Bret



Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, il travaille en tant qu'acteur sous la direction de nombreux metteurs en scène locaux et étrangers. Il tourne également plusieurs longs et courts métrages au cinéma, ainsi que des séries pour la télévision.

Il est l'un des fondateurs en 2000 de La Cie Clair-Obscur, et signe les mises en scène des spectacles *Le Miracle* (2003), *Sous les yeux des femmes garde-côtes* (2006) et *PALAVIE* (2015), sélectionné à la 3^{ème} Rencontre du Théâtre Suisse.

En 2008, il crée L'AUTRE CIE avec laquelle il met en scène *Quai Ouest* de B.-M. Koltès (2009), *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau (2012, 2014, 2015), *Léonie est en avance* de G. Feydeau (2014) et *Le Moche* de Marius von Mayenburg (2016).

Il dispense, depuis 2007, des cours d'interprétation au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève. Il y dirige également des stages/spectacles dont le dernier en date est *La Réunification des deux Corées* (2016) de Joël Pommerat. Il monte dernièrement *Un Feu sous les cendres* (2017) d'après B.-M. Koltès, un autre stage/spectacle avec les élèves de l'École Serge Martin.

Entre septembre 2009 et juillet 2011, il occupe le poste de Responsable de Formation de la filière Bachelor Théâtre à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne.

Baptiste Morisod - Lignière, le Régisseur, l'Apprenti, le Premier cadet

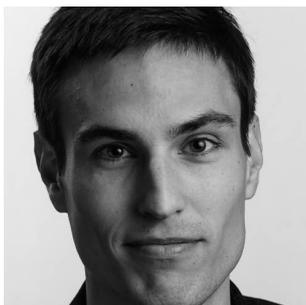


Baptiste Morisod est né à Monthey en 1987. Après l'obtention de son CFC d'horloger-rhabilleur à Genève, il travaille chez Vacheron-Constantin pendant trois ans. En 2009, il quitte son travail pour achever en un an une maturité professionnelle en santé-social au CFPS de Sion. Il suit, la même année, des cours de théâtre amateur à l'école de théâtre de Martigny. Il intègre la Manufacture - HETSR en 2010 (promotion F) et sort diplômé en juin 2013. Lors de sa formation il travaille notamment avec Arpad Schilling, Frank Vercruyssen, Philippe Saire, George Lavaudant, Maya Bösch, Laurence Mayor, Denis Maillefer, Ursula Meier et Gian Manuel Raù.

En 2011, il reçoit le Prix d'étude d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald. L'année suivante, il obtient le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation des coopératives Migros/Pour-cent culturel.

Depuis sa sortie de l'école, il travaille avec la compagnie MuFuThe sur *Berthollet* et *Derborence*, deux textes de Charles Ferdinand Ramuz mis en scène par Mathieu Bertholet. Il joue également dans *Seule la mer* d'Amos Oz, mis en scène par Denis Maillefer. En 2015, il interprète Oreste dans *Les Histoire d'A. Andromaque* mis en scène par Alexandre Doublet. La même année, il joue dans une série diffusée sur la RTS, *La Vie sur Venus* réalisée par Géraldine Rod. Fin 2015 il joue dans *Une Bouteille dans la mer de Gaza* avec la compagnie Les Planche & les Nuages. En février 2016 il joue et mets en scène *Quelque chose de Tennessee* aux côtés de Rebecca Balestra, Isabelle Vesseron et Phillippe Saire au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne. En janvier 2017 il joue dans *Foi, Amour, Espérance* mis en scène par Nalini Menamkat au Théâtre du Galpon à Genève.

Tibor Ockenfels - Le Petit marquis, le Premier poète, le Troisième cadet



Tibor Ockenfels est né à Baden (Suisse) en 1991. Il pratique le théâtre dans différents cours pour enfants et adolescents, ainsi que dans plusieurs compagnies amateurs, dont une qu'il fonde et avec laquelle il crée deux spectacles. Il s'inscrit ensuite au Conservatoire de Musique de Genève dans la filière pré-professionnelle d'art dramatique, sous la direction d'Anne-Marie Delbart.

Après trois années de formation, il obtient son certificat avec mention d'excellence, ainsi que le prix Arditi. Il poursuit sa formation professionnelle à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où il obtient en juillet 2015 son DNSPC ainsi qu'une licence en lettre moderne. Il est aussitôt engagé par Richard Brunel pour la création de Roberto Zucco à la Comédie de Valence. En 2017, il est l'assistant de Jean Liermier au Théâtre de Carouge.

Ludovic Payet - Montfleury, le Troisième poète, Carbon, le Capucin



Né à Grenoble en 1980, Ludovic Payet découvre les planches dans une ligue d'improvisation théâtrale lors de ses études de psychologie. Souhaitant approfondir sa technique théâtrale, il s'inscrit au Conservatoire de Grenoble, section art dramatique, où il travaille trois années durant, avec Philippe Sire et Muriel Vernet, notamment. En 2006, ses Masters de Psychologie et Arts du spectacle en poche, il décide de renforcer sa formation d'art dramatique et rentre alors à La Manufacture (HETSR), à Lausanne. Durant sa formation, il travaille avec de nombreux metteurs en scène européens tel que Lilo Baur, Jean-Yves Ruf, Krystian Lupa et bien d'autres. Hors école, il collabore entre autre avec Romeo Castellucci et Denise Carla Haas.

Comme comédien, il participe notamment à *Marie Impie* de Denise Gouverneur, mis en scène par Gisèle Sallin au Théâtre des Osses à Fribourg en 2011 et en tournée jusqu'en 2013, *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau mis en scène par Philippe Lüscher à Genève en 2012, *Golden Shower* de Stéphane Ghislain Roussel en 2013 au Théâtre National du Luxembourg. En 2015, il joue dans l'adaptation libre du *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Christian Geffroy Schlittler. En 2016, il joue dans le huit clos policier écrit et mis en scène par Dominique Ziegler, *La Route du Levant* ; il participe au *Misanthrope* de Molière mis en scène par José Lillo, dans la création pour enfant *Les yeux bandés* écrit par Fabrice Melquiot et mis en scène par Jean Lermier et enfin au midi théâtre, *Ruzzante* mis en scène par Éric Salama.

Au niveau de la mise en scène, il assiste artistiquement avec de jeunes metteurs en scène tels que Guillaume Béguin et Eric Devanthéry. Il a écrit et mis en scène son premier spectacle *Wake up white men !* présenté au Festival de la Cité à Lausanne en juillet 2011. Pour continuer son travail de direction artistique au sens large, en 2013, il intègre le collectif Villeneuve la série, dans lequel il participe notamment au casting et à la direction d'acteurs ainsi qu'à l'écriture du scénario du court métrage *Guy Moquet*, sélectionné à Cannes en 2014 dans la Quinzaine des réalisateurs et à la 41^e cérémonie des César 2016. Ce film a ensuite été présenté dans une quinzaine de festivals à travers le monde.

Au niveau visuel, il joue dans de nombreux courts, il participe aussi à plusieurs séries télévisuelles, dont *Crom* réalisée par Bruno Deville, *Port d'attache* d'Anne Deluze et *Les Vergers d'oranger* d'Amar Mahsene diffusée sur Canal Algérie cet été 2015.

En 2017, cet artiste a repris *La Route du Levant*, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler, à Genève au Théâtre Alchimic en mai-juin. En parallèle, il donne des cours au Théâtre du Loup à de jeunes adolescents et travaille avec des élèves en collaboration avec la Compagnie Teatro Due Punti avec le Centre de Transition Professionnel de Genève avec qui ils ont créé un spectacle au Théâtre Saint-Gervais en avril 2017. Il poursuit aussi son travail de création avec sa compagnie LUCA 2084 avec son premier projet *Génome-Odyssée* qui aura lieu au MEG – Musée d'ethnographie de Genève – en octobre-novembre 2017.

Yann Philipona - Christian



En parallèle d'un CFC dans le domaine du social, Yann Philipona suit des cours en section amateur du Conservatoire de Fribourg. À la rentrée 2013, il intègre la classe préprofessionnelle de cette institution, sous la direction de Yann Pugin. Après cette année intensive, en 2014, il est accepté aux Teintureries, École professionnelle de Théâtre de Lausanne. Durant sa formation de 3 ans, il travaille notamment sous la direction de Philippe Sireuil, Gian Manuel Rau, Lukas Hemleb, Gabriel Dufay ou encore le chorégraphe Philippe Saire.

Gilles Privat - Cyrano



Gilles Privat se forme à l'École Jacques Lecoq de 1979 à 1981. Au théâtre, il travaille principalement avec :

Benno Besson : *L'Oiseau Vert* de Gozzi, *Le Médecin malgré lui*, *Dom Juan* de Molière, *Lapin Lapin*, *Le Théâtre de Verdure*, *Quisaitout et Grosbêta* de Coline Serreau, *Le Roi Cerf* de Gozzi, *Le Cercle de craie Caucasien* de Brecht, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo etc...

Matthias Langhoff : *La Mission et le perroquet vert* de Schnitzler/Müller, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Désir sous les Ormes* de O'Neill , *La Danse de Mort* de Strinberg, *Dona Rosita la Célibataire* de Garcia Lorca etc...

Alain Françon : *Le chant du Dire-Dire*, et *E* de Daniel Danis, *L'Hôtel du libre échange* et *Du Mariage au Divorce* de Feydeau, *La Cerisaie*, *Oncle Vania* de Tchekov, *Fin de Partie* de Beckett, *Toujours la Tempête* de Peter Handke et *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss.

Ainsi qu'avec Dan Jemmet (*Presque Hamlet*), Didier Bezace (*Avis aux intéressés*), Hervé Pierre (*Ordinaire et Disgracié*, *Caeiro*), Jacques Rebotier (*De l'Homme*), Claude Buchvald (*Falstaf*), Jean-François Sivadier (*La Dame de chez Maxim's*), André Wilms (*Le Père*) Jean Liermier (*L'École des femmes*, *Le Malade imaginaire*) et Clément Hervieu-Léger (*Monsieur de Pourceaugnac*).

De 1996 à 1999, il est pensionnaire de la Comédie-Française.

En 2008 il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du libre échange*.

Au cinéma, il joue dans les films de Coline Serreau (*Romuald et Juliette*, *La Crise*), de Chantal Ackerman (*Demain on déménage*) James Huth (*Serial Lover*, *Hellphone*) et Jérôme Bonnel (*Le Temps de l'aventure*).

Lola Riccaboni - Roxane



Lola Riccaboni foule les planches dès son jeune âge, notamment avec le Collectif du Théâtre du Loup, qu'elle a récemment retrouvé pour une reprise de *Recherche éléphants, souplesse exigée*, d'après le livre de Russel Hoban. Diplômée de la Manufacture de Lausanne en 2009, elle joue ensuite sous la direction du metteur en scène polonais Krystian Lupa dans *Salle d'attente*, inspiré de *Catégorie 3.1* de Lars Norèn et dans *Perturbation* au Théâtre de Vidy puis en tournée. Avec Dorothee Thébert elles créent *Viennoiseries*, puis elle joue dans *Peut-on être révolutionnaire et aimer les fleurs ?*

Elle a également travaillé sous la direction de la Compagnie Pasquier-Rossier dans une adaptation du *Château de Kafka* de Michel Deutsch, dans *La Chinoise 2013*, adaptation scénique du film de Godard, de Jean Liermier dans *L'École des femmes*, de Didier Nkebereza dans *Horace*, de Robert Sandoz dans l'adaptation du roman *D'Acier*, ainsi que de José Lillo dans *Le Rapport Bergier* puis dans *Le Misanthrope*. En 2016 elle séjourne en France pour la création des *Affaires sont les affaires*, une production du Théâtre des Célestins à Lyon qui tournera également en Belgique et en Suisse.

Parallèlement, Lola Riccaboni, joue dans des courts-métrages et continue à se former en suivant divers stages autour de méthodes de jeu ou de travail d'acteur qui l'intéressent.

André Schmidt - Ragueneau



André Schmidt a exercé le métier d'acteur durant trente ans en Suisse romande. Occasionnellement professeur d'interprétation (Conservatoire de Fribourg en 1984/5 et Conservatoire de Genève) ou metteur en scène, il fut surtout sollicité en tant qu'acteur, jouant ainsi plus de quatre-vingt-dix pièces dans les théâtres romands. Il vécut en outre le privilège de pratiquer intensément le radio-théâtre à sa belle époque (64-86). Sa participation à des fictions et séries télévisuelles ainsi qu'à une quinzaine de films (notamment Tanner, Reusser, Gorretta) enrichirent également sa vie d'acteur. Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques (SACD) depuis 1978 et de la Société suisse des Auteurs (SSA) depuis sa création en 1985, il a écrit des pièces policières et des feuilletons pour la RSR ainsi que des adaptations théâtrales et des chansons.

André Schmidt est également speaker en publicité. En 1993, il change d'orientation et quitte la profession d'acteur.

Après vingt-quatre ans d'absence, André Schmidt reprend le métier avec ce *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Jean Liermier qui lui propose le rôle de Ragueneau. Charmant hasard de la vie, puisque voilà trente-cinq ans, il jouait Ragueneau au théâtre de Carouge, sous la direction de Georges Wod.

Christine Vouilloz - le Pickpocket, la Duègne, l'Enfant, la Sentinelle, Sœur Marthe



Elle entre au TNS à 20 ans et travaille ensuite en Suisse et à l'étranger pour de nombreux metteurs en scène, dont, entre autres : Jacques Lassalle, Luc Bondy (*John Gabriel Borkman* d'Ibsen et *Jouer avec le feu* de Strindberg à Vidy), Joël Jouanneau, Denis Maillefer, Benno Besson (*Le Roi Cerf* de Gozzi à la Comédie), Gian Manuel Rau, Philippe Sireuil (*Les mots savent pas dire* de Pascal Rebetez au Poche), Jean Liermier, François Marin, Françoise Courvoisier (*Racines* de Wesker au Poche), Maya Bösch, etc.

LE THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE REMERCIE

Ses partenaires de saison

Ville de Carouge
Service culturel Migros-Genève
Ville de Genève
Teo Jakob
Carte 20 ans / 20 francs
Chéquier culture
TPG
Unireso

Ses partenaires de spectacles (en cours)

Commune de Chêne-Bourg (*Le Malade imaginaire*)
Chat Noir, Boulangerie Philippe Taillé, Karibou.ch, Le Semeuse, Le Domaine des Abeilles d'or, Ecoute Voir,
Illico Travel (*Cyrano de Bergerac*)
Nasha Gazeta, Dép. de la culture de Moscou, Théâtre Atelier Piotr Fomenko, JTI (*Le Songe d'une nuit d'été*)
Fondation Leenaards, JTI (*Les Boulingrin*)

Le Club des 50 (en cours)

Bosson Combustibles SA
Commune de Plan-les-Ouates
Commune de Troinex
Commune de Veyrier
Domaine des Abeilles d'Or
Sarassure Alain Saracchi & Co
Restaurant Le Platane

Ses partenaires culturels (en cours)

Musée d'art et d'Histoire
Société de Lecture
IFAGE
GEDS

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève bénéficie du soutien d'une fondation privée genevoise